

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1955

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1955, 1955.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/07/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16051>

Information sur la lettre

Date 1955

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/02/2023 Dernière modification le 28/11/2023

vendredi soir

[1955]

Mon cher Jean,

hiers. Si, entre temps, vous avez un empêchement ou préférez un autre jour, nous sommes, en principe, toujours libres (à tel point que le lundi et le mardi, c'est un peu difficile).

*

Oui, il se peut que j'ais frôlé la zona, il est vrai que les soirs, la dépression et le favorisent : j'en passe 2 ou 3 dernières assez mauvaises (asthénie, névasthénie). Mais ça a l'air de s'arranger : un peu comme le monsieur qui, tombant à l'eau, se laisse couler si peu mais, au dernier moment, donne un coup de talon au fond. Ça manque de temps à autre, ces années-ci.

*

Pour Amiot-Dumont, j'en suis toujours au 5.0.5 auquel et confidentiel de J. Robichon. Si la menace se précisait, j'aurai déjà pensé à en parler à Roditi. Je le ferai peut-être, dans ce cas, en vous demandant un coup de main. Mon attendrissement.

Amiot-Dumont, c'est un peu une usine, une administration. On s'y méfie peu de la spécialité ou des compétences de chaque rouage que du rendement de l'ensemble. Et, bien entendue, le point de vue littéraire y compte très peu. Ainsi, il y a en tout 2 ou 3 lecteurs (dont R. Poulet), auxquels on donne à lire tout et n'importe quoi, en vrac, sans se soucier le moins du monde des goûts ou des qualifications de chacun. De même, pour la correction et la mise au point des ms., on confie n'importe qui, à n'importe qui, sans suivre aucune

espèce de plan.

J'avais, au début (il y a un an) suggéré à Rodet que je pourrais faire mieux et plus utile que préparer typographiquement des ms. du genre mémoires de courreurs cyclistes ou manuels de tennis. Il était bien, de cet avis. Mais je ne "dépendais" pas directement de lui, mais du service "fabrication", et ne veux pas l'importuner. Sans compter que je ne sais pas trop quels sont au juste ses pouvoirs et son influence sur J. Dumont, qui a l'air de tout régenter sans grand souci des nuances.

Si Résouy est, je vous reparlerai de tout ça. Vous êtes gentil.

*
Et nous vous souhaitons

Claude

1^{er} juillet
r. Stéphane
Marcel